

Corrigé du DS3

Problème A – Intégrales généralisées de Dirichlet et montées d'une permutation

Partie 0 – Préliminaires pour le calcul de l'intégrale de Dirichlet

.1 Soit $n \in \mathbb{N}$. La fonction $t \mapsto \frac{\sin((2n+1)t)}{\sin(t)}$ est continue sur $]0, \frac{\pi}{2}]$, et tend vers $(2n+1)$ en 0 : elle se prolonge en une fonction continue sur le segment $[0, \frac{\pi}{2}]$, donc J_n est faussement impropre.

.2 Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Par linéarité de l'intégrale,

$$J_n - J_{n-1} = \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)t) - \sin((2n-1)t)}{\sin(t)} dt = \int_0^{\pi/2} \frac{2 \cos(2nt) \sin(t)}{\sin(t)} dt = \int_0^{\pi/2} 2 \cos(2nt) dt = \left[\frac{\sin(2nt)}{n} \right]_0^{\pi/2} = 0$$

donc (J_n) est une suite constante.

.3

a φ est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, \pi]$ par opérations algébriques.

De plus,

$$\varphi(t) = \frac{\sin(t) - t}{t \sin(t)} = \frac{-\frac{t^3}{6} + o_{t \rightarrow 0}(t^3)}{t(t + o_{t \rightarrow 0}(t))} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{-t}{6}$$

donc φ est continue en 0.

Enfin, pour tout $t \in]0, \pi]$, on a

$$\begin{aligned} \varphi'(t) &= \frac{-1}{t^2} + \frac{\cos(t)}{\sin^2(t)} \\ &= \frac{t^2 \cos(t) - \sin^2(t)}{t^2 \sin^2(t)} \\ &= \frac{t^2 \left(1 - \frac{t^2}{2} + o_{t \rightarrow 0}(t^2)\right) - \left(t - \frac{t^3}{6} + o_{t \rightarrow 0}(t^3)\right)^2}{t^4 + o_{t \rightarrow 0}(t^4)} \\ &= \frac{(1-1)t^2 + \left(\frac{-1}{2} + \frac{2}{6}\right)t^4 + o_{t \rightarrow 0}(t^4)}{t^4 + o_{t \rightarrow 0}(t^4)} \\ &\underset{t \rightarrow 0}{\sim} -\frac{1}{6} \end{aligned}$$

donc, d'après le théorème du prolongement \mathcal{C}^1 , la fonction φ est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, \pi/2]$ (et $\varphi'(0) = -\frac{1}{6}$).

Remarque – Le fait que φ soit dérivable en 0 et que $\varphi'(0) = -\frac{1}{6}$ est une conséquence du théorème de prolongement \mathcal{C}^1 , mais cela provenait aussi de l'équivalent $\varphi(t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{-t}{6}$. De toute façon, il fallait montrer que φ' était continue en 0 (et donc faire le calcul ci-dessus).

b C'est un cas particulier du lemme de Lebesgue, facile à montrer parce qu'une intégration par parties est possible (grâce à la question précédente) :

$$\int_0^{\pi/2} \varphi(t) \sin((2n+1)t) dt = \left[\frac{-\varphi(t) \cos((2n+1)t)}{2n+1} \right]_0^{\pi/2} + \int_0^{\pi/2} \frac{\varphi'(t) \cos((2n+1)t)}{2n+1} dt$$

Or φ et φ' sont continues et donc bornées sur le segment $[0, \pi/2]$:

$$\left| \int_0^{\pi/2} \varphi(t) \sin((2n+1)t) dt \right| \leq \frac{2 \|\varphi\|_{\infty, [0, \pi/2]}}{2n+1} + \frac{\pi}{2} \times \frac{\|\varphi'\|_{\infty, [0, \pi/2]}}{2n+1}$$

et donc $\int_0^{\pi/2} \varphi(t) \sin((2n+1)t) dt$ tend bien vers 0 lorsque n tend vers l'infini.

Par convergence de $\int_0^{\pi/2} \varphi(t) \sin((2n+1)t) dt$ et de J_n , on en déduit par linéarité (la convergence de la première intégrale et)

$$\int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)t)}{t} dt = \int_0^{\pi/2} \varphi(t) \sin((2n+1)t) dt + J_n$$

Or (J_n) est constante (question **0.1**), de valeur $J_0 = \frac{\pi}{2}$, donc $\int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)t)}{t} dt$ tend bien vers $\frac{\pi}{2}$ lorsque n tend vers l'infini.

Partie I – Intégrales généralisées de Dirichlet

I.1

a g est clairement de classe \mathcal{C}^1 (et même \mathcal{C}^∞) sur \mathbb{R}^* .

Elle est continue en 0 par l'équivalent $\sin(t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} t$.

Enfin, pour tout $t \in \mathbb{R}^*$,

$$f'(t) = \frac{t \cos(t) - \sin(t)}{t^2} = \frac{t(1 + o_{t \rightarrow 0}(t)) - (t + o_{t \rightarrow 0}(t^2))}{t^2} = o_{t \rightarrow 0}(1)$$

donc $f'(t)$ admet une limite finie lorsque t tend vers 0 (en étant différent de 0).

D'après le théorème du prolongement \mathcal{C}^1 , on en déduit que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

Remarque – Les 5/2 pouvaient montrer très rapidement que f était de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} (car développable en série entière sur \mathbb{R}).

b

i f est une fonction continue (par morceaux) sur $\mathbb{R}_+ = [0, +\infty[$ (borne 0 comprise), donc l'intégrale $\int_0^1 \frac{\sin(t)}{t} dt$ est faussement impropre.

Étude en $+\infty$: les fonctions $u : t \mapsto \frac{1}{t}$ et $v : t \mapsto -\cos(t)$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[1, +\infty[$, le crochet $[uv]_1^{+\infty}$ est bien défini, donc $\int_1^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_1^{+\infty} u(t)v'(t) dt$ a même nature que $\int_1^{+\infty} u'(t)v(t) dt = \int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t^2} dt$, qui est convergente car absolument convergente (par $\frac{\cos(t)}{t^2} = O_{t \rightarrow +\infty}(\frac{1}{t^2})$).

En reprenant **0.3**, et en procédant au changement de variable $u = (2n+1)t$ (bijection $^1 \mathcal{C}^1$ strictement croissante de $]0, \pi/2]$ sur $]0, (2n+1)\pi/2]$), on a

$$\int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)t)}{t} dt = \int_0^{(2n+1)\pi/2} \frac{\sin(u)}{u} du$$

donc $\int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)t)}{t} dt$ tend vers $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$ lorsque n tend vers l'infini.

Par unicité de la limite, il vient bien

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$$

ii Soit $j \in \mathbb{N}^*$. Le changement de variable $t \mapsto jt$ est une bijection strictement croissante de classe \mathcal{C}^1 de \mathbb{R}_+^* sur lui-même, donc

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(jt)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{\frac{u}{j}} \frac{du}{j} = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du = \frac{\pi}{2}$$

c On a

$$g(t) = 1 - \frac{t^2}{6} + \frac{t^4}{120} + o_{t \rightarrow 0}(t^4)$$

donc

$$\begin{aligned} \ln(g(t)) &= \ln\left(1 - \frac{t^2}{6} + \frac{t^4}{120} + o_{t \rightarrow 0}(t^4)\right) \\ &= -\frac{t^2}{6} + \frac{t^4}{120} + o_{t \rightarrow 0}(t^4) - \frac{1}{2} \left(-\frac{t^2}{6} + \frac{t^4}{120} + o_{t \rightarrow 0}(t^4)\right)^2 + o_{t \rightarrow 0}(t^4) \\ &= -\frac{t^2}{6} + \left(\frac{1}{120} - \frac{1}{72}\right)t^4 + o_{t \rightarrow 0}(t^4) \\ &= -\frac{t^2}{6} - \frac{1}{180}t^4 + o_{t \rightarrow 0}(t^4) \end{aligned}$$

1. On peut même travailler sur le segment $[0, \pi/2]$ en prolongeant par continuité, le théorème de changement de variable de PCSI s'applique alors, il suffit donc de mentionner le caractère \mathcal{C}^1 de $t \mapsto (2n+1)t$.

d On effectue un changement de variable de sorte à avoir $\frac{u^2}{2} = \frac{nt^2}{6}$: on effectue le changement de variable linéaire $u = \sqrt{\frac{n}{3}} \times t$.

On a

$$\int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt = \sqrt{\frac{3}{n}} \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{3}}} e^{-\frac{u^2}{2}} du$$

et donc, d'après le résultat rappelé,

$$\int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} \sqrt{\frac{3\pi}{2n}}$$

I.2

a L'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^n(t)}{t^n} dt$ est faussement impropre en 0, et $\frac{\sin^n(t)}{t^n} = O_{t \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{t^2}\right)$ car $n \geq 2$, donc l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^n(t)}{t^n} dt$ est absolument convergente et donc convergente.

b Par intégration par parties (on dérive \sin^2 , et on intègre $t \mapsto \frac{1}{t^2}$ en $t \mapsto -\frac{1}{t}$), et comme le crochet est nul,

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt = \int_0^{+\infty} \frac{2 \sin(t) \cos(t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(2t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$$

d'après I.1.b.ii.

I.3

a h_n est 2π -périodique et de classe \mathcal{C}^∞ , donc $h_n^{(k)}$ est 2π -périodique et continue. Son image est l'image du segment $[0, 2\pi]$: c'est un segment d'après le théorème de Weierstrass, donc $h_n^{(k)}$ est bornée : il existe un réel $K > 0$ pour lequel, pour tout réel t , on a $|h_n^{(k)}(t)| \leq K$.

b

i

$$h_n(t) = (t + o_{t \rightarrow 0}(t))^n = t^n(1 + o_{t \rightarrow 0}(1)) = t^n + o_{t \rightarrow 0}(t^n)$$

ii Puisque h_n est de classe \mathcal{C}^∞ , on a, d'après la question précédente,

$$h_n^{(k)}(t) = \frac{n!}{(n-k)!} t^{n-k} + o_{t \rightarrow 0}(t^{n-k})$$

ce qui donne bien

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} = \frac{n!}{(n-k)!}$$

c D'après la question précédente I.3.b.ii, la fonction $\varphi : t \mapsto \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}}$ est prolongeable en une fonction continue sur $\mathbb{R}_+ = [0, +\infty[$ (borne 0 comprise), et, d'après la question I.3.a, on a $\varphi(t) = O_{t \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{t^{n-k}}\right)$.

Comme $n-k \geq 2$, $t \mapsto \frac{1}{t^{n-k}}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$ (exemple de Riemann), donc φ aussi, et l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} dt$ est donc absolument convergente.

d Pour tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, on formule l'hypothèse de récurrence suivante : l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} dt$ converge, et

$$\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt = \frac{(n-1-k)!}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} dt$$

L'amorçage au rang 0 est clair (la convergence de l'intégrale a été établie en I.2.a).

Fixons $k \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket$, supposons le résultat établi à ce rang, et déduisons-en le résultat au rang $k+1$.

On effectue une intégration par parties, en posant $u = h_n^{(k)}$, $v : t \mapsto \frac{1}{k-n+1} \times \frac{1}{t^{n-k-1}}$, fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* .

Le crochet $[uv]_0^{+\infty}$ est bien défini et vaut 0 (en 0 grâce à I.3.b.ii, en $+\infty$ grâce à I.3.a).

Par hypothèse de récurrence, $\frac{(n-k-1)!}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} u(t)v'(t) dt$ est convergente, égale à $\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt$.

Par intégration par parties, on en déduit que $\frac{-(n-k-1)!}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} u'(t)v(t) dt$ converge, et est égale à $\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt$, ce qui donne bien l'hérédité.

Pour $k = n-1$, on obtient bien le résultat voulu.

I.4

a Soit $t \in \mathbb{R}$. D'après la formule d'Euler pour le sinus ($\sin(t) = \frac{e^{it} - e^{-it}}{2i}$), la formule du binôme de Newton, et la formule de Moivre,

$$\begin{aligned} h_{2n}(t) &= \sin^{2n}(t) \\ &= \frac{1}{(2i)^{2n}} (e^{it} - e^{-it})^{2n} \\ &= \frac{1}{(-1)^n 4^n} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-e^{-it})^k (e^{it})^{2n-k} \\ &= \frac{(-1)^n}{4^n} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^k e^{-ikt} \times e^{i(2n-k)t} \\ &= \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^{n+k} \times e^{i(2n-2k)t} \end{aligned}$$

b En dérivant $2n - 1$ fois par rapport à t dans la relation obtenue à la question précédente **I.4.a**, on a, pour tout réel t :

$$h_{2n}^{(2n-1)}(t) = \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{2n} (-1)^{n+k} \binom{2n}{k} i^{2n-1} (2n-2k)^{2n-1} e^{i(2n-2k)t}$$

et donc

$$h_{2n}^{(2n-1)}(t) = \frac{2^{2n-1}}{4^n i} \sum_{k=0}^{2n} (-1)^{n+k} (-1)^n \binom{2n}{k} (n-k)^{2n-1} e^{i(2n-2k)t}$$

En effectuant le changement d'indice $j = n - k$, on obtient

$$\begin{aligned} h_{2n}^{(2n-1)}(t) &= \frac{1}{2} \sum_{j=-n}^n (-1)^{2n-j} (-1)^n \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} e^{2ij t} \\ &= \frac{1}{2i} \sum_{j=-n}^n (-1)^{n+j} \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} e^{2ij t} \\ &= \frac{1}{2i} \sum_{j=1}^n \left((-1)^{n+j} \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} e^{2ij t} + (-1)^{n-j} \binom{2n}{n-j} (-j)^{2n-1} e^{-2ij t} \right) \quad (\text{le terme d'indice 0 est nul}) \\ &= \frac{1}{2i} \sum_{j=1}^n \left((-1)^{n+j} \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} e^{2ij t} + (-1)^{n+j} \binom{2n}{2n-(n-j)} (-1) j^{2n-1} e^{-2ij t} \right) \\ &= \frac{1}{2i} \sum_{j=1}^n (-1)^{n+j} \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} (e^{2ij t} - e^{-2ij t}) \\ &= \sum_{j=1}^n (-1)^{n+j} \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} \sin(2jt) \quad (\text{par formule d'Euler}) \end{aligned}$$

c D'après la question précédente **I.4.b** et **I.3.d** (appliquée en changeant n en $2n$), on a

$$\begin{aligned} \int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t} \right)^{2n} dt &= \frac{1}{(2n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(2n-1)}(t)}{t} dt \\ &= \frac{1}{(2n-1)!} \int_0^{+\infty} \sum_{j=1}^n (-1)^j \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} \frac{\sin(2jt)}{t} dt \\ &= \frac{1}{(2n-1)!} \sum_{j=1}^n (-1)^j \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} \int_0^{+\infty} \frac{\sin(2jt)}{t} dt \quad (\text{les intégrales convergent bien}) \\ &= \frac{\pi}{2} \times \frac{1}{(2n-1)!} \sum_{j=1}^n (-1)^j \binom{2n}{n+j} j^{2n-1} \quad (\text{d'après I.1.b.ii}) \end{aligned}$$

a Par convergence des intégrales ci-dessous, et croissance de l'intégrale, pour tout $n \geq 2$,

$$\left| \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t} \right)^n dt \right| \leq \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \left| \frac{\sin(t)}{t} \right|^n dt \leq \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \frac{dt}{t^n} = \frac{1}{n-1} \times \left(\frac{2}{\pi} \right)^{n-1}$$

Comme $\frac{2}{\pi} \in]0, 1[$, on en déduit bien que $\int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t} \right)^n dt = o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$.

Remarque – On a même trouvé beaucoup mieux qu'indiqué.

b

i La fonction $\varphi : t \mapsto \frac{\sin(t)}{t}$ est dérivable sur $]0, \frac{\pi}{2}[$ et, pour tout $t \in]0, \frac{\pi}{2}[$, on a

$$\varphi'(t) = \frac{t \cos(t) - \sin(t)}{t^2}$$

Or $t \cos(t) - \sin(t) \leq 0$ pour tout $t \in]0, \frac{\pi}{2}[$ par exemple parce que cette fonction dérivable est nulle en 0, de dérivée $t \mapsto -t \sin(t)$ négative sur $]0, \frac{\pi}{2}[$.

Ainsi, φ est décroissante sur $]0, \frac{\pi}{2}[$.

ii D'après la question précédente **I.5.b.i**, et par positivité de $\frac{\sin(t)}{t}$ sur $]0, \frac{\pi}{2}[$, on a

$$0 \leq \int_{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}}^{\frac{\pi}{2}} \left(\frac{\sin(t)}{t} \right)^n dt \leq \left(\frac{\pi}{2} - \frac{\ln(n)}{\sqrt{n}} \right) \left(\frac{\sin(\varepsilon_n)}{\varepsilon_n} \right)^n$$

Or $\frac{\pi}{2} - \frac{\ln(n)}{\sqrt{n}} = O(1)$, et, d'après la question **I.1.c**

$$n \ln \left(\frac{\sin(\varepsilon_n)}{\varepsilon_n} \right) = n \left(-\frac{\varepsilon_n^2}{6} + o(\varepsilon_n^3) \right) = -\frac{\ln(n)^2}{6} + o(1)$$

donc par continuité de exp en 0

$$\left(\frac{\sin(\varepsilon_n)}{\varepsilon_n} \right)^n \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} \exp \left(-\frac{\ln(n)^2}{6} \right)$$

Or $\exp \left(-\frac{\ln(n)^2}{6} \right) = o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$, car

$$\sqrt{n} \exp \left(-\frac{\ln(n)^2}{6} \right) = \exp \left(\frac{\ln(n)}{2} - \frac{\ln(n)^2}{6} \right)$$

tend vers 0 lorsque n tend vers l'infini.

On a donc bien :

$$\int_{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}}^{\frac{\pi}{2}} \left(\frac{\sin(t)}{t} \right)^n dt = o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$$

c

i $\lim_{u \rightarrow 0} \frac{e^{-u}-1}{u} = -1$ par dérivabilité de $x \mapsto e^{-x}$ en 0, donc il existe $a > 0$ tel que, pour tout $u \in]0, a[$, on ait $\left| \frac{e^{-u}-1}{u} \right| \leq 2$, et donc $|e^{-u} - 1| \leq 2u$ pour tout $u \in]0, a[$ (en 0, on a égalité).

ii D'après **I.1.c**,

$$\ln \left(\frac{\sin(t)}{t} \right) + \frac{t^2}{6} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{-t^4}{180}$$

donc, au voisinage de 0,

$$\ln \left(\frac{\sin(t)}{t} \right) + \frac{t^2}{6} \leq 0$$

et comme

$$t^3 + \ln \left(\frac{\sin(t)}{t} \right) + \frac{t^2}{6} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} t^3$$

on a, au voisinage à droite de 0 :

$$-t^3 \leq \ln \left(\frac{\sin(t)}{t} \right) + \frac{t^2}{6}$$

Ainsi, il existe bien $b > 0$ tel que, pour tout $t \in]0, b[$,

$$-t^3 \leq \ln \left(\frac{\sin(t)}{t} \right) + \frac{t^2}{6} \leq 0$$

iii D'après la question précédente, on a, pour tout $t \in]0, b]$:

$$-t^3 - \frac{t^2}{6} \leq \ln\left(\frac{\sin(t)}{t}\right) \leq -\frac{t^2}{6}$$

En multipliant par $n > 0$, puis en prenant l'exponentielle (croissante) :

$$\exp(-nt^2/6) \times \exp(-nt^3) \leq \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n \leq \exp(-nt^2/6)$$

soit, en retranchant $\exp(-nt^2/6)$:

$$\exp(-nt^2/6) \times (\exp(-nt^3) - 1) \leq \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n - \exp(-nt^2/6) \leq 0$$

et donc

$$\left| \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n - \exp(-nt^2/6) \right| \leq (1 - \exp(-nt^3))$$

Pour n assez grand, $\varepsilon_n \in]0, b]$, et donc, en intégrant sur $]0, \varepsilon_n]$, on obtient bien

$$\left| \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt - \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt \right| \leq \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} (1 - e^{-nt^3}) dt$$

Pour n assez grand, on a en outre $n \times \varepsilon_n^3 \in]0, a]$ (cf. **I.5.c.i**), et donc

$$\forall t \in]0, \varepsilon_n], \quad \left| 1 - e^{-nt^3} \right| \leq 2(nt^3) \leq 2n\varepsilon_n^3$$

et enfin

$$\int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} (1 - e^{-nt^3}) dt \leq \varepsilon_n \times 2n\varepsilon_n^3 = 2\frac{\ln(n)^4}{n}$$

Ainsi, quand l'entier n est assez grand, on a

$$\left| \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt - \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt \right| \leq 2\frac{\ln^4(n)}{n}$$

d D'après **I.5.a**, **I.5.b.ii**, et la question précédente **I.5.c.iii**, on a (par relation de Chasles)

$$\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt = \int_0^{\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt + O\left(\frac{\ln^4(n)}{n}\right) + o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$$

D'après **I.1.d**, et comme $\sqrt{\frac{3\pi}{2n}}$ est prépondérant (lorsque n tend vers l'infini) devant $\frac{\ln^4(n)}{n}$, on obtient bien

$$\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t}\right)^n dt \sim \sqrt{\frac{3\pi}{2n}}$$

Partie II – Montées d'une permutation de $[[1, n]]$

II.1

a Le seul élément de S_n n'ayant qu'une montée est $(1, 2, \dots, n)$, donc $E_n(1) = 1$.

Le seul élément de S_n ayant n montées est $(n, n-1, \dots, 1)$, donc $E_n(n) = 1$.

b Il suffit de prendre $a = (k-1, k-2, \dots, 1, k, k+1, \dots, n)$: les k montées sont $(k-1)$, $(k-2)$, \dots , (1) et $(k+1, \dots, n)$.

II.2 $s_1 = 2$, et $s_{i+1} = s_i + 1$ pour tout $i \in [[1, n-1]]$, puisque le terme ajouté est soit (strictement) inférieur au précédent (auquel cas le nombre de montées est incrémenté de 1 et le nombre de descentes inchangé), soit (strictement) supérieur au précédent (auquel cas le nombre de montées est inchangé, et le nombre de descentes est incrémenté de 1).

Ainsi, $M(a) + D(a) = n + 1$.

II.3

a L'application ψ envoie bien un élément de S_n sur un élément de S_n (les n termes de la liste sont bien dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ et distincts deux à deux). Comme ψ est involutive (*i.e.* $\psi \circ \psi = \text{Id}_{S_n}$), elle est bijective.

b Soit $a \in S_n$. Le nombre de montées de $\psi(a)$ est le nombre de descentes de a (puisque passer de a à $\psi(a)$ revient à parcourir la liste en sens inverse). D'après la question **II.2**, on a donc

$$M(\psi(a)) = D(a) = n + 1 - M(a)$$

Ainsi, pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la bijection ψ envoie $\{a \in S_n, M(a) = k\}$ sur $\{a \in S_n, M(a) = n + 1 - k\}$: ces deux ensembles sont donc équipotents, ce qui donne bien $E_n(k) = E_n(n + 1 - k)$.

II.4

a Deux parties A et B de $\llbracket 1, n \rrbracket$ étant données, la condition $A \cup B = \llbracket 1, n \rrbracket$ et $A \cap B = \emptyset$ signifie que $B = \llbracket 1, n \rrbracket \setminus A$, *i.e.* que B est le complémentaire de A dans $\llbracket 1, n \rrbracket$: le nombre de couples cherchés est donc le nombre de parties de $\llbracket 1, n \rrbracket$ non vides, et différentes de $\llbracket 1, n \rrbracket$. Comme $n \geq 1$, ce nombre vaut $2^n - 2$.

b Soit $a = (a_1, \dots, a_n) \in S_n$. Dire que $M(a) = 2$, c'est dire qu'il existe un $p \in \llbracket 2, n - 1 \rrbracket$ tel que (a_1, \dots, a_{p-1}) soit strictement croissante, que $a_{p-1} > a_p$, et que (a_p, \dots, a_n) soit strictement croissante.

Cela revient donc à se donner la partie non vide $A = \{a_1, \dots, a_{p-1}\}$, son complémentaire non vide $B = \{a_p, \dots, a_n\}$, ce choix étant assujéti à la condition $\max(A) > \min(B)$. Or la condition contraire signifie que $(a_1, \dots, a_n) = (1, \dots, n)$ (unique suite strictement croissante de $\llbracket 1, n \rrbracket$), et il y a alors $n - 1$ choix possibles pour A .

Ainsi, d'après la question précédente,

$$E_n(2) = 2^n - 2 - (n - 1) = 2^n - (n + 1)$$

II.5

a Les éléments de S_{n+1} dont l'image par φ_n est égale à b sont $((n+1), a_1, a_2, \dots, a_n)$, $(a_1, (n+1), a_2, a_3, \dots, a_n)$, \dots , $(a_1, \dots, a_{n-1}, (n+1), a_n)$ et $(a_1, \dots, a_n, (n+1))$.

b Parmi les $n + 1$ antécédents de b par φ_n cités ci-dessus, le premier a pour nombre de montées $M(b) + 1$, le suivant a pour nombre de montées $M(b)$ (resp. $M(b) + 1$) si $a_1 > a_2$ (resp. $a_1 < a_2$), les suivants ont aussi $M(b)$ ou $M(b) + 1$ montées, et le dernier en a toujours $M(b)$.

Plus précisément :

1. Si $k = 1$, et donc $b = (1, \dots, n)$, les $n + 1$ antécédents de b ont deux montées, à l'exception du $(1, \dots, n + 1)$, qui n'en a qu'une.
2. Si $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$, alors parmi les $n + 1$ antécédents de b , k d'entre eux ont $M(b)$ montées (ceux pour lesquels on insère $(n + 1)$ à la fin d'une montée), et $n + 1 - k$ en ont $M(b) + 1$.

c Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, et soit $a \in S_{n+1}$ tel que $M(a) = k + 1$. Il y a deux possibilités pour le nombre de montées de $\varphi_n(a)$: ce nombre vaut soit $M(a)$, c'est-à-dire $k + 1$, soit $M(a) - 1$, c'est-à-dire k .

Ainsi, $\{a \in S_{n+1}, M(a) = k + 1\}$ est l'union disjointe de

$$\{a \in S_{n+1}, M(a) = k + 1 \quad \text{et} \quad M(\varphi_n(a)) = k\} \quad \text{et} \quad \{a \in S_{n+1}, M(a) = k + 1 \quad \text{et} \quad M(\varphi_n(a)) = k + 1\}$$

Or le premier ensemble est de cardinal $E_n(k) \times (n + 1 - k)$ d'après la question précédente **II.5.b**, et le second est de cardinal $E_n(k + 1) \times (k + 1)$ d'après cette même question.

Ainsi, par union disjointe, il vient bien

$$E_{n+1}(k + 1) = (k + 1)E_n(k + 1) + (n + 1 - k)E_n(k)$$

Pour $k = 0$, $E_{n+1}(k + 1) = 1$, $E_n(k + 1) = 1$, et $E_n(k) = 0$, puis

$$(k + 1)E_n(k + 1) + (n + 1 - k)E_n(k) = 1$$

de sorte que la formule tient toujours dans ce cas.

Si $k > n$, alors tout est nul et la formule tient toujours.

d On utilise **II.1.a**, **II.3.b**, **II.4.b**, et enfin **II.5.c** pour le calcul de $E_5(3)$.

$n \setminus k$	1	2	3	4	5
1	1				
2	1	1			
3	1	4	1		
4	1	11	11	1	
5	1	26	66	26	1

II.6 Comme indiqué, on raisonne par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$.

Pour $n = 1$, il s'agit de vérifier que $E_1(1) = (-1)^0 \binom{2}{0} 1^1$, ce qui est bien vrai car les deux termes valent 1.

Fixons $n \in \mathbb{N}^*$, supposons avoir établi la formule à ce rang, et pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. D'après la question précédente,

$$E_{n+1}(k+1) = (k+1)E_n(k+1) + (n+1-k)E_n(k)$$

D'après l'hypothèse de récurrence, on a donc

$$\begin{aligned} E_{n+1}(k+1) &= (k+1)E_n(k+1) + (n+1-k)E_n(k) \\ &= (k+1) \sum_{j=1}^{k+1} (-1)^{k+1-j} \binom{n+1}{k+1-j} j^n + (n+1-k) \sum_{j=1}^k (-1)^{k-j} \binom{n+1}{k-j} j^n \\ &= (k+1)(-1)^{k+1-(k+1)} \binom{n+1}{k+1-(k+1)} (k+1)^n \\ &\quad + \sum_{j=1}^k (-1)^{k+1-j} \left((k+1) \binom{n+1}{k+1-j} - (n+1-k) \binom{n+1}{k-j} \right) j^n \\ &= (k+1)^{n+1} + \sum_{j=1}^k (-1)^{k+1-j} \left((k+1) \binom{n+1}{k+1-j} - (n+1-k) \binom{n+1}{k-j} \right) j^n \end{aligned}$$

Or

$$\begin{aligned} (k+1) \binom{n+1}{k+1-j} - (n+1-k) \binom{n+1}{k-j} &= (n+1)! \left(\frac{k+1}{(k+1-j)!(n+1-j-k)!} - \frac{n+1-k}{(k-j)!(n+1+j-k)!} \right) \\ &= \frac{(n+1)!}{(k+1-j)!(n+1+j-k)!} ((k+1)(n+1+j-k) - (n+1-k)(k+1-j)) \end{aligned}$$

Or

$$(k+1)(n+1+j-k) - (n+1-k)(k+1-j) = (k+1)(n+1+j-k-(n+1-k)) + j(n+1-k) = (k+1)j + j(n+1-k) = j(n+2)$$

donc

$$\begin{aligned} (k+1) \binom{n+1}{k+1-j} - (n+1-k) \binom{n+1}{k-j} &= \frac{(n+1)!}{(k+1-j)!(n+1+j-k)!} \times (j(n+2)) \\ &= j \times \frac{(n+2)!}{(k+1-j)!(n+2+j-(k+1))!} = j \times \binom{n+2}{k+1-j} \end{aligned}$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} E_{n+1}(k+1) &= (k+1)^{n+1} + \sum_{j=1}^k (-1)^{k+1-j} \binom{n+2}{k+1-j} j^{n+1} \\ &= \sum_{j=1}^{k+1} (-1)^{k+1-j} \binom{n+2}{k+1-j} j^{n+1} \end{aligned}$$

d'où l'hérédité lorsque $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, c'est-à-dire $k+1 \in \llbracket 2, n+1 \rrbracket$.

Enfin, la formule est directement vérifiée pour $k = 1$, ce qui prouve bien au final l'hérédité.

La formule de Worpitzky est donc bien vérifiée.

II.7 D'après la question précédente **II.6**, en remplaçant n par $2n-1$ et k par n (on a bien $2n-1 \in \mathbb{N}^*$ et $n \in \llbracket 1, 2n-1 \rrbracket$), on a

$$E_{2n-1}(n) = \sum_{j=1}^n (-1)^{n-j} \binom{2n}{n-j} j^{2n-1}$$

Or $(-1)^{n-j} = (-1)^{n+j}$ et $\binom{2n}{n-j} = \binom{2n}{2n-(n-j)} = \binom{2n}{n+j}$, de sorte que, grâce à **I.4.c**,

$$E_{2n-1}(n) = \frac{2}{\pi} (2n-1)! \int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{t} \right)^{2n} dt$$